Tourcoing

BUREAUX : Rue Fidèle-Lehoucq, à TOURCOING. — Téléphone 9-55
DÉPOT DE VENTE : 50, Rue Motte (En face du Conditionnement)

A PROPOS DU BUDGET ET DE L'HOPITAL

M. INGHELS, député de Tourcoing, nous communique avec prière d'insérer :

« Autant que les Conseillers municipaux de la Solidarité Républicaine qui ont fait paraître dans la presse locale une nouvelle et... dernière note au sujet du budget de 1934, nous avons le ferme désir de mettre un terme à un débat qui n'a que trop duré.

» Nous croyons, en effet, avoir fourni dans nos divers exposés des renseignements clairs, précis, et amplement suffisants pour réfuter les affirmations des Conseillers protestataires. Nous ne craignons pas de « jongler » avec les gros chiffres pour cette bonne raison qu'ils sont extraits de documents comptables et que nul ne saurait en contester l'exactitude et la régularité. Voici pour le budget.

Examinons maintenant la question de l'Hôpital. En ce qui concerne l'Hôpital, je ne m'étendrai pas sur la question, il y a trop de mauvaise foi. J'invoquerai le témoignage de tous les docteurs de l'Hôpital, des personnalités marquantes qui ont connu l'Hôpital en 1928 et maintenant, ainsi que du personnel hospitalier et des hospitalisés eux-mêmes.

» Ces messieurs déclarent que l'Hôpital a été remis à neuf en 1928, en vue du Congrès. Les invités du congrès ont-ils visité les services généraux, la buanderie des galeux, la désinfection et les cabanons ?... Bâtiments infects, disparus tout récemment et que M. le Préfet n'a jamais connus. — Et les services de médecine et contagieux ?... On peut les admirer encore, je le répète : des salles de malades n'ont pas vu de peinture depuis 1912.

» Soulignons que pour le congrès, certains travaux ont été entrepris à la Maternité et que M. Dron avait chargé Mlle Leroy et non M. Leconte de les diriger.

» Cependant trois remarques s'imposent :

« 1° **Abri maternel.** — Ce pavillon ne fonctionnait pas : je l'ai rouvert et c'est à la suite d'une démarche faite à mon bureau par la directrice de la Sauvegarde des Nourrissons, que je me suis mis à la tâche : Mlle Leroy m'a fait remarquer que des mamans et filles-mères étaient hospitalisées à la Maternité Julia Bécourt à Lille aux frais de la ville de Tourcoing et elle m'a exprimé le désir de réunir les mamans à l'Abri maternel. Cet établissement était en si mauvais état que les travaux ont dû être entrepris en deux saisons. A la Maternité, j'ai constaté moi-même l'état défectueux de la toiture de la salle d'opérations, en temps de pluie, l'eau pénétrait dans la salle et toute la toiture dut être refaite.

» 2° **Pavillon des Enfants.** — On me reproche d'avoir fait des dépenses inutiles. Interrogé par le corps médical de l'Hôpital des accidents graves qui guettaient les petits malades par insuffisance des locaux, j'ai pris, d'accord avec le vice-président de la Commission administrative des Hospices et Hôpitaux, M. Georges Mouilin, des mesures immédiates pour sauvegarder la santé des enfants. C'est donc au début de l'année dernière, que j'ai décidé d'utiliser un bâtiment désaffecté pour y installer des lits supplémentaires, ce qui a permis d'agrandir les services d'enfants. Messieurs les treize Conseillers municipaux apprendront dans une prochaine séance du Conseil municipal, les raisons bien tristes de ces transformations : je leur montrerai que je suis capable de fournir des preuves.

» 3° **Service d'Oto Rhino Laryngologie.** — C'est par suite de la carence du Dispensaire d'Hygiène sociale que j'ai organisé un service pour maladies du nez, gorge et oreilles. A cette époque 400 enfants attendaient pour être opérés des amygdales et j'ai fait appel au Dr Bécuwe pour l'organisation médicale du service. Voici, pour terminer, la lettre que j'ai reçue le 8 décembre 1933 du médecin de service :

Docteur A. Bécuwe
Chef de Clinique O.R.L.
38, rue Carnot,
Tourcoing

Monsieur le Député-Maire,

Au moment de prendre possession du nouveau service d'Oto Rhino Laryngologie que vous avez créé, je tiens à vous exprimer mes sentiments de vive reconnaissance. Les malades qui ont besoin de recevoir les soins pour les affections du nez, de la gorge et des oreilles, auront maintenant à leur disposition un pavillon répondant aux exigences les plus modernes.

Dans la période de 18 mois qui s'est écoulée depuis la création de la consultation d'oto rhino laryngologie, que la Commission administrative des Hospices m'a fait l'honneur de me confier, à titre d'indication, plus de 2.000 consultations leur ont été données et plus de 400 opérations ont été pratiquées. Les salles surchargées de l'été pourront, grâce aux nouveaux locaux, être dédoublés, et les enfants rester sous notre surveillance effective... Veuillez agréer, etc...

Signé : Dr BECUWE

LES CARABINIERS DU CENTRE ET LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

Nous avons donné la semaine dernière, en insérant le communiqué du Comité local pour la lutte contre la tuberculose, le magnifique résultat du concours à la carabine des Carabiniers du Centre, qui a rapporté à l'œuvre la somme de 10.352 francs.

Nous en donnons aujourd'hui le classement et nous informons les intéressés que le détail avec les barrages, est affiché au siège, Café de l'Hôtel de Ville, Place V. Hassebroucq :

Prix d'honneur au plus grand nombre de 10 pendant la durée du concours : M. Emile Tiberghien-Dassonville : 256-10, et totalisa : 3-40, 19-20, 18-38, etc..

LE PALMARÈS

1er MM. Duflot Alexandre ; 2. Leleu Gustave ; Lefebvre Rodolphe ; Buyttens Albert ; 1. Tiberghien-Dassonville ; Thérin Victor ; Benard Edmond ; Deldyck Paul ; Dutboit Jean. — 10. Brognion Louis ; Ducatillon Paul ; Lebrun André ; Delmasure Jean ; Glorieux Julien ; Dehandt Marcel ; Capitaine Colmant ; Debouvère Louis ; Kenrliche Emile ; Parsy Alimable. — 20. Chesquière Henri ; Florin Robert ; Noel Oscar ; Jouniaux Valéri ; Clarisse Raymond ; Bottel Maurice ; Dubly Paul ; Cau François ; Hache Emile ; Marchal Georges. — 30. Dervaux Eugène ; Destreilungne Henri ; Baude ; Debay Maurice ; Vandeputte Jean ; Roblaille Jean ; Libeer Paul ; Allard Bruno ; Pollet Edmond Lecocq Fernand. — 40. Destrebecq ; Marhem Alfred ; Vandeuvvère A. fils ; Périn père ; Vandaeppe Léon ; Truffaut Aimable ; Dhalluin Marcel ; Castelain Edmond ; Duvillier Georges ; Scohy Victor.

50. Silence Alphonse ; Papier ; Scherpereel Joseph ; Deladrière Georges ; Desnytière Constant ; Leman Raymond ; Wibaux Marc ; Delberghe père ; Rousseau Gaston ; Tiberghien Henri. — 60. Montignies Aimé ; Leman Philippe ; Lambert Paul ; Delberghe Emile ; Guermonprez Désiré ; Quatannens Pierre ; Coussement Henri ; Périn fils ; Becuwe P. — 70. Wilhem ; Destilly Jean ; Leman René ; Gruwé Désiré ; Leman Charles ; Lefebvre Jules ; Delconr Richard ; Vandaele Amand ; Duquesne Gustave ; Décraynaere Georges — 80. Verheist Edmond ; Mlle Opsomer ; MM. Tasnière Albert ; Capelle Albert ; Deschamps Jean ; Desmettre Robert ; Gillet Robert ; Lepers Désiré ; Milliat Jacques ; Beynaert Charles. — 90. Cordier André ; Dron Lucien ; Mlle S. Nuytten ; MM. Lepers Jules ; Gombert Henri ; Benoit Louis ; Vanhecher Gérard ; Lescaux Stéphane ; Lenglart Antoine ; Clarisse Augustin.

100. Delattre Paul ; Proel Narcisse ; Liber Gustave ; Monceau fils ; Vandenwoorde Maurice ; Bulcaen Henri ; Crowin Maurice ; Lambrecht Alfred ; Nys Paul ; Martens L. ; 110. Flévet Georges ; Montagne Olivier ; Décrême Ernest ; Delberghe Alfred ; Montagne François ; Waleckx Louis ; Vandaele Guillaume ; Dujardin Alexis ; Ulrich Charles ; Salignon Marcel ; Lesaffre Abel ; Dehaene Edouard ; Vandebrouck Henri ; Deineste Désiré ; Hns Michel ; Seinnaeve Louis ; Gaeremynck Jules ; Vergote ; Delannoy Joseph — 120. Amelynck Paul ; Mersman Jean ; Honoré Pierre ; Hanset Albert ; Mme E. Desmettre ; MM. Nys Albert ; Secq Raymond ; Beulque Paul ; Desbouvries Alfred. — 130. Leruste Albert ; Mlle Vandaele Céline MM. Vercoutere Charles ; Struyve Olivier ; Dhallinin Fernand ; Desplanque Eugène ; Dumoulin Robert ; Honoré Emile ; Delannoy Albert ; Debaert René.

140. Lambert G. ; Beulque P. ; Warot H. ; Delberghe Noel ; Wattean Gustave ; Berte Louis ; Bourry fils ; Mme Boutel ; MM. Sinnaeve Pierre ; Evrard Jean. — 150. Roelens Paul ; Struyve Fernand ; Delanghe Léon ; Blanquart ; Ballois Paul ; Scherpereel André ; Semaille Jules ; Fournier Mizael ; Quivrin Henri ; Tiberghien Jean ; Décorte Henri ; Destilly Joseph ; Vandamme Pierre Marcel Etienne ; Dauchot Charles ; Salembien Paul ; Lemenn Raoul ; Masquillier Augustin ; Dubly Jules ; Forceville Isale ; 160. Honoré Paul.

Les réclamations, s'il y a lieu, seront reçues chez le Président M. Charles Tonnel, 36, Place Ch. Roussel, jusqu'au mardi 16 janvier inclus. Après cette date, elles seront considérées comme nulles et non avenues et le Palmarès sera définitif.

La date de la distribution est fixée au dimanche de la foire d'hiver, 28 janvier, à 9 h. 30, dans la salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville.

UNE HEUREUSE INOVATION

Nous apprenons qu'à la suite d'une réunion, l'Union des Commerçants du Centre a décidé de profiter de la foire d'hiver de Tourcoing pour faire une grande vente réclame du lundi 29 janvier au lundi 5 février.

Nous ne doutons pas que cette initiative soit vouée au plus grand succès et qu'elle attirera tous les tourquennois et les habitants des communes environnantes qui ne voudront pas manquer de profiter des rabais considérables que feront à cette occasion tous les commerçants du Centre.

MENUS larcins

M. Parvereix, commissaire de police du 1er arrondissement, a ouvert deux enquêtes au sujet de menus vols.

Deux lapins appartenant à M. Robert Vantersblick, ouvrier mouleur, 101, rue d'Athènes, ont été dérobés dans le clapier situé derrière la maison d'habitation. Le maraudeur a pénétré dans le clapier en escaladant la clôture du jardinet.

D'autre part, Mme Jeanne Dupont, épouse Delersnider, demeurant 107, rue de Bellevue, en descendant hier matin dans sa cuisine, a constaté la disparition d'une somme de 200 francs, qu'elle avait déposés dans un tiroir de buffet de la pièce Aucune trace d'effraction n'a toutefois été relevée...

CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE

Des exercices publics seront donnés dans la salle d'auditions du Conservatoire, les : 1. Jeudi 11 janvier 1934, à 15 h., classe de violoncelle (1re division), (professeur M. Edmond Genty), classe supérieure de violon et alto (professeur M. Pierre Stenger); 2. Samedi 13 janvier 1934, à 15 h., classes de chant (femmes et hommes), (professeur M. Jean Wibaut); 3. jeudi 18 janvier 1934, à 15 h., classe supérieure de piano (professeur Mlle M. Dupuis); 4. samedi 20 janvier 1934, à 15 h. : classe de harpe (professeur Mme Devos-Jasques). Classe supérieure de piano (professeur Mlle J. Barbier).

LE BAL DE TOURCOING-CENTRE

Il aura lieu le samedi 3 février, à 20 h. 30, dans les salons de l'Hôtel Cornet, élégamment aménagés et décorés avec l'orchestre — le « Mickey's-Jazz ». Les attractions — dont les évolutions chorégraphiques (suites de danses et ballets artistiques), présentées et réglées, par les réputés professeurs M. et Mme Boucher. La tombola, dotée de plus de mille francs de lots, et qui sera humoristique.

Les cartes, au prix de dix francs, sont en vente chez MM. Robert Obyn, rue de Tournai, 41 et E. Couvreur, rue Saint-Jacques, 53.

ASSISTANCE AUX VIEILLARDS INFIRMES ET INCURABLES

Le paiement de l'allocation mensuelle aux vieillards infirmes et incurables (mois de décembre), aura lieu aujourd'hui mardi, de 9 h. à 11 h., et de 14 à 15 h. 30. (Se munir de la carte grise).

SECOURS AUX CHOMEURS

Il a été payé pendant la semaine du 1er au 6 courant par les Fonds municipaux de chômage : 44.832 fr. 50 d'allocations aux chômeurs complets (796); 118 fr. 30 d'allocations aux chômeurs partiels (5).

D'autre part, le comité de secours aux chômeurs a distribué pendant la même période des secours exceptionnels se montant au total à 2.596 fr. 05 à 198 familles.

MOUVEMENT DE L'ABATTOIR

Pour la période du 2 au 6 janvier, on a enregistré : bétail abattu et prix moyen, 126 bœufs; 138 veaux; 103 moutons; 121 porcs; 10 chevaux.

Quantités déclarées pour la ville : 54.459 kg.; pour l'extérieur : 21.575 kg.; cheval : 2.449 kg.; 431 kg. de viande ont été saisis par le service de l'Inspection.

THÉATRE MUNICIPAL

« LAKMÉ »

Salle assez bien garnie pour le chef-d'œuvre de Léo Delibes. Plusieurs grands artistes étaient sur le plateau : Mlle Gaulay, de l'Opéra-Comique, est une belle prêtresse hiératique et émouvante, à la voix prenante et nuancée.

M. Claudel, de l'Opéra-Comique (Gérald), est assez heureux, il a de la prestance (trop peut-être) et de la voix ; inutile de demander davantage... M. Baldous est connu à Tourcoing, c'est un excellent artiste à tout point de vue : basse auperbe véritable organe de bronze, ses fameuses stances à Lakmé eurent un très réel succès (scène du Brahmane)...

La différence fut visible entre les artistes en représentation et ceux de la troupe qui firent cependant de véritables efforts et se défendirent de leur mieux, notamment Mmes Lorand, Rousseau, Gevrey et MM. Fermont et René Ronsin.

La partie chorégraphique est exquise et digne d'éloges, et nous félicitons bien volontiers Mlles Dellis et Ernst.

M. Brisard était au pupitre. P.

LA CRIÉE AUX HALLES

Marchandises vendues à la criée le 8 janvier :

Oranges. 2 à 3.50 le kilo ; mandarines, 2.20 à 3.80 le k. ; marrons, 0.80 le k. ; citrons, 2.50 le k. ; mâches, 3 à 3.75 le k.; camemberts, 1.75 à 2 fr. p. ; saucissons, 10.25 le k. ; beurre, 15 à 20.50 le k. ; aprats, 14 fr. le panier ; filets de harengs saurs, 0.60 la b. ; filets de morue, 2 fr. la b. ; harengs salés, 36 fr. la fût ; fleurs, 20 à 30 fr. le panier.

Sociétés et Comités

AMICALE CONDORCET. — Mercredi 10, réunion de Commission de la section de tir à 19 h. pour formation des équipes et règlements.

ORPHÉONISTES CRICK-SICKS. — La répétition de ce soir à 20 h. sera dirigée par M. Joseph Dnysburgh. Présence indispensable de tous.

CLUB SYMPHONIQUE TOURQUENNOIS. — Répétition aujourd'hui mardi à 20 h. au siège.

HARMONIE DE LA CROIX-ROUGE. — Ce soir à 20 h., répétition générale. Reprise des cours gratuits de solfège et d'instruments les mardi et samedi à 19 h.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE. — **Groupe du Blanc-Seau, les Francs et Flocon :** Les sociétaires sont invités à retirer leurs cartes et graines au siège, Café de l'Ermitage, 245, rue du Congo, Tourcoing.

PERFECTIONNEMENT DES S.O.R. D'ARTILLERIE. — La 7e séance d'instruction de l'année scolaire aura lieu mercredi 10 janvier à 19 h. 15 dans la salle du Grand Café, à Tourcoing, entrée particulière 2, rue de l'Hôtel de Ville. Elle aura pour sujet « Les Munitions ».

Les nouvelles inscriptions auront lieu à partir de 19 h. — Les élèves possesseurs de manuels, qui leur ont été prêtés, sont priés de les remettre au secrétaire à cette séance.

SOCIÉTÉS SPORTIVES

FOOTBALL. — Amicale des Cinq-Voies bat Excelsior A.C. 1A (amateur) par 3 buts à 1.

ETAT CIVIL

Naissances. — Thérèse Millescamps, rue Fénelon, 30. — Marc Vercruysse, rue de Courtrai, 290. — Charles Chenin, rue Nationale, 138. — Eliane Leduc, rue Nationale, 138. — Jean Cagnon, rue Nationale, 138. — Albertine Catteau, rue Sainte-Barbe, 72. — Renée Delmazure, rue de Brest, 17. — Liliane Florin, rue de Seclin, 27.

Publications. — Marins Bernard, artiste lyrique à Rennes et Juliette Gilet, artiste lyrique, Place Charles-Roussel.

CHAUSSURES pour DAMES — 150 Modèles
Vernis ou Box-calf 43 — Vernis 35 — Vernis 42
Chaussures ENFANTS, FILLETTES, GARÇONNETS - 100 Modèles
Vernis ou Box-calf, 28 au 34 — Vernis ou Box-calf, 28 au 34 — Vernis ou Box-calf, 28 au 34
29 — 29 — 19
CHAUSSURES pour HOMMES — 100 Modèles
Box-calf 49.95 — Box-calf 33 — Box-calf 59
JAMAIS DE REBUT D'USINE — ARTICLES TOUJOURS TOUT CUIR
Dans tous les modèles, des BAS PRIX, des PRIX MOYENS, du GRAND LUXE
A LA PROVIDENCE 49, Rue de Tourcoing, 49
Un petit aperçu dans les 2 Etalages — Tram A on GK arrêt Place Fosse-aux-Chênes ROUBAIX

Décès. — Adolphe Delahousse, 86 ans, rue Thiers, 27. — Sophie Tarel, 86 ans, veuve Moïse Catteau, rue Fénelon, 27. — Henri Leclercq, 69 ans, ecclésiastique, rue Marengo, 23 — Jean Delannoy, 63 ans, rue de la Rochelle, 56. — Henri Debrunne, 71 ans, rue du Beau-Séjour, 1. — Germaine Vancoillie, 32 ans, rue du Dr Dupont, 20. — Fidéline Deschamps, 68 ans, veuve Auguste Castelain, rue Buffon, 44. — Clément Florin, 66 ans, veuve de Henri Dutholt, rue de Waltignies, 26.

HALLUIN

Cours d'Adultes. — Ce mardi à 19 h., cours d'adultes gratuits dans les Ecoles communales, rue du Molinel et à la Rouge-Porte.

A la Philharmonie. — Ce mardi à 19 h. 30, chez M. Louis Ecoste, angle des rues de Lille et Emile-Zola, réunion de la Commission de la Philharmonie.

Demain mercredi, au clège, Café des « Vieux Amis », rue des Ecoles, répétition, pour les musiciens de la Philharmonie à 19 h. 30.

Etat Civil. — Naissance : René Bossaerts, 57, rue de la Gare.

RONCQ

Aux chômeurs. — Le pointage aura lieu aujourd'hui mardi, à 14 h. 30 à la Mairie.

Cours d'Adultes. — Mercredi à 18 h. 30, cours d'adultes gratuits à l'Ecole communale au Blanc-Pour.

LILLE

AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Entre amis. — Le 6 octobre 1933, à 20 h. 45, Liéby Charles, qui se trouvait avec sa femme et son domestique, Ziégler, au débit Vandermersch, à **Marquette**, s'amusait, sur les conseils de sa femme à arroser Ziégler à la nuque avec un siphon d'eau de seltz.

Ziégler prit mal la plaisanterie et une discussion s'ensuivit entre les deux hommes. Ziégler quitta l'établissement et quelques instants après, Liéby et sa femme se dirigèrent vers leur péniche, amarrée à 200 mètres du café.

A proximité du bateau, une nouvelle altercation eut lieu et des violences réciproques furent échangées entre les deux hommes. Ziégler fut sérieusement touché et dut être hospitalisé.

Charles Liéby, 25 ans, marinier, sans résidence fixe, et Auguste Ziégler, 27 ans, marinier, furent poursuivis pour coups Tous deux ont encourus trois mois de prison avec sursis.

Liéby paiera 50 francs d'amende ; Ziégler, 16 francs.

Un frère ingrat. — Mme Gelley, demeurant à **Lille**, rue Jules-Denneulin, pavillon Sainte-Marie, N° 10, logeait son frère chez elle. Ce dernier, qui était chômeur, profita, le 31 décembre 1933, de l'absence de sa sœur et de son beau-frère, pour aller dérober une somme de 3.000 francs appartenant à sa sœur et dont il connaissait la cachette.

Avec cet argent, le frère indélicat, Charles Brunin, 34 ans, se rendit à Bruxelles, où il dépensa une grosse partie de la somme. Il revint à Lille le 4 janvier, et il fut aussitôt arrêté place Rihour, à Lille, au moment où il entrait dans un café.

Le tribunal a condamné Brunin à quatre mois d'emprisonnement avec sursis, la dame Gelley ayant retiré sa plainte.

La fraude. — Le 1er janvier 1934, à 19 h. 20, des préposés de douanes à **Neuville-en-Ferrain**, se trouvant sur le pavé Dewitte, territoire de Neuville-en-Ferrain, voyaient venir de l'étranger des individus chargés à dos.

Ayant décliné leurs qualités, les douaniers appréhendèrent quatre hommes qui transportaient frauduleusement 40 kilos de tabac de provenance étrangères.

Ces hommes furent arrêtés et écroués Ils déclinèrent leur identité ; Jean Hénaff, 25 ans, mécanicien à Lille ; Jankiel Wajbrot, 20 ans, manœuvre à Lille ; Gérard Asseman, 19 ans, forain, sans domicile fixe ; Yves Hénaff, 19 ans, manœuvre à Lille.

Tous quatre ont encouru trois mois d'emprisonnement avec sursis. Solidairement, ils paieront une amende de 2.500 fr.

Coups de revolver. — Depuis environ un an, la dame Marie Ghilbert, femme Charlet, brasseuse, 40 bis, rue de la Latte, à **Renaq**, était en désaccord avec son père, Théophile Ghilbert, au sujet de questions d'intérêts.

Le 9 novembre 1933, vers 15 h. 30, Théophile Ghilbert, se présenta au domicile de sa fille, à **Renaq**, et une nouvelle discussion éclata entre eux, au cours de laquelle Marie Ghilbert proféra à plusieurs reprises des menaces de mort à l'égard de son père.

A un moment donné, la jeune femme se rendit au premier étage et prit dans le tiroir de la table de nuit de sa chambre, un revolver chargé. Elle redescendit, tira un premier coup de feu en l'air, puis un second coup sur son père, lequel fut atteint à la cuisse gauche.

Pour coups et blessures volontaires, Marie Ghilbert a encouru six mois d'emprisonnement avec sursis.

Affaires diverses. — Marguerite Gallin, 22 ans, soigneuse à **Meuseren** (Belgique), avait importé en contrebande, du tabac de provenance étrangère. Trois jours d'emprisonnement et 500 francs d'amende.

— Dix jours avec sursis et 1.875 francs d'amende à Félix Pecage, 23 ans, paveur à **Roubaix**, 17, rue Bernard.

PETITES NOUVELLES

Vol d'une voiture à bras. — Plainte a été portée par M. Georges Desquiens, commerçant, rue Jules-Guesde, pour vol d'une voiture à bras valant 200 francs. Cette voiture était garée en face du domicile du plaignant.

ARMENTIÈRES

LES EFFETS DE LA CRISE

Hier, à partir de 14 heures, a eu lieu sur la Grand Place, face à la mairie, la vente d'un mobilier important provenant d'une grande maison de la ville, mobilier qui avait été saisi pour défaut de paiement. Le public assista nombreux à cette vente, mais surtout en curieux : les acheteurs et amateurs d'occasions étaient assez rares. Les opérations se sont terminées à 17 h.

UNE AFFAIRE DE COUPS

Le nommé Largillère, demeurant rue Jeannette, à Armentières, est occupé à l'entreprise de transport Grimonpont. Il revenait du dépôt situé rue Marie, à La Chapelle d'Armentières avec un de ses collègues En cours de route, une discussion éclata et en arrivant près du passage à niveau, le nommé M., emporté par la colère, se laissa aller à des voies de faits sur Largillère. Ce dernier s'est fait visiter par un docteur pour obtenir un certificat dans le but de déposer une plainte.

VOL DE CHAUSSURES

Au cours de la nuit de dimanche à lundi, des voleurs ont coupé la glace de la vitrine de M. Marceau Flament, soldeur, 11, rue Deceuninck, et lui ont enlevé six paires de chaussures.

M. Flament s'était couché à 22 h. 45, et avait oublié de descendre entièrement la persienne de son magasin. Il n'a rien entendu au cours de la nuit et ses voisins non plus.

Le trou fait à la vitrine était juste suffisamment grand pour y passer le bras. Le voleur se blessa même à la main car il y avait un peu de sang sur la vitrine.

La police, informée, a ouvert une enquête.

HAZEBROUCK

Une affaire d'abus de confiance

Chez les Cheminots. — Le comité du groupement local des cheminots a l'honneur d'informer le public Hazebroucksois que, comme les années précédentes, il sera donné le dimanche 21 janvier, un grand bal de bienfaisance dans la salle des fêtes de la ville.

Le montant des recettes sera réparti entre l'Orphelinat des Chemins de Fer et le Sanatorium des Cheminots.

Une agréable surprise sera réservée aux personnes qui auront collaboré à ces bonnes œuvres en faisant l'acquisition d'un billet.

Chaque cheminot se fera un devoir d'assister en famille à cette petite fête, par esprit de solidarité, ainsi que pour encourager les organisateurs.

Les cartes peuvent être achetées dès maintenant aux membres du comité, ainsi qu'au Café de la Concorde (place de la Gare), siège du Groupement.

Il y aura un orchestre de premier ordre

Nous avons relaté, en son temps, l'affaire d'abus de confiance qui avait motivé la plainte d'une marchande foraine de Wattrelos, Mme Théry, qui déposait ses marchandises chez un sieur G. L., lequel prélevait pièces de lainages, bas et chaussettes.

A la suite de cette plainte, une perquisition avait été opérée au domicile de l'inculpé, laquelle avait amené la découverte d'un stock de marchandises de la nature indiquée ci-dessus.

Cette affaire se poursuit et a provoqué ces jours derniers, une enquête au domicile d'une dame D...

EN BELGIQUE

MENIN

Une bataille en règle. — Vers 23 heures, la gendarmerie fut avertie qu'au cours d'une dispute, un homme était blessé mortellement. Voici de quoi il s'agit :

Le café « Het Tonneke » (Le Petit Tonneau), situé 5, rue Haut-Chemin, est habité par la veuve Van Heule, née Pauline Spéckaert. Son fils aîné, marié Julien Van Heule, ouvrier caoutchoutier, âgé de 35 ans, y habite également.

Vers 20 heures, une dispute éclata entre le fils et un consommateur, Julien Hespel, maçon, âgé de 30 ans, demeurant, 58, rue de l'Emancipation. Au bout de quelques instants, cette dispute changea en bataille. Des verres furent cassés des meubles, ainsi qu'un piano automatique furent sérieusement endommagés.

Avec l'aide de quelques consommateurs, Hespel fut jeté à la porte, après qu'il eut fracassé la porte d'entrée. La bataille ne resta pas là, elle fut continuée devant l'établissement. Hespel reçut coup sur coup, car il avait à faire à Julien Van Heule, la mère de celui-ci, ainsi qu'à quelques consommateurs.

Hespel fut accablé par le nombre et voyant un grand danger, il fit mine d'être évanoui. Voyant que leur victime ne donnait plus signe de vie, les batailleurs pensèrent avoir tué Hespel.

C'est à la vue du blessé qui resta à terre qu'on avisa la gendarmerie.

Hespel a reçu une blessure béante à l'œil gauche, tandis que son adversaire a été blessé aux bras. Tous deux ont des contusions sur tout le corps et ont été obligés de recevoir les soins d'un médecin.

Statistique de l'abattoir. — Voici les qui ont été abattues pour la vente, soumises à l'expertise : Bœufs 219 ; taureaux 241 ; vaches 839 ; génisses 1.248 ; veaux 664; porcs 1.075; moutons 200 ; chevaux 270.

Bêtes abattues pour la consommation privée, non soumises à l'expertise : Vaches 12; porcs 124 ; moutons 10.

Les sports. — Voici les résultats sportifs de dimanche :

BOXE. — 1. Combat d'amateurs de 4 x 2 x 8 : Suyckers (53 kilos) Menin fait match nul avec Baetens (54 kilos) Lokeren : Vercouteren (57 kilos), Menin gagne aux points sur Van den Bergne (57 kilos), Lokeren ; Suyckers (53 kilos) Menin est vainqueur aux poings sur De Cocq (53 kilos), Lokeren.

II. Combats professionnels de 10 x 2 x 5 — Allaert (56 kilos), Wervicq, fait match nul avec De Witte (57 kilos), Lokeren ; zinsabli G. est vainqueur de Mortelmans (70 kilos), Lokeren par knock-out au 2e round.

III. Combat vedette de 10 x 2 x 5 : Vandecasteele (61 kilos), Menin, vainqueur de Wuytack (61 kilos), St-Nicolas par k. o. au 3e round.

FOOTBALL. — Stade Ouvrier, Cercle Avenir, cité Jardin Notre-Village. — Menin Avenir I est vainqueur de l'équipe d'Ostende par 2 buts à 1.

Stade du Royal Sporting-Club Meninois. — En deuxième division, promotion A.A. Mouscron fait drawn avec Menin R.S.C par 2 buts à 2 ; en troisième division spéciale C, Menin R.S.C. gagne sur Fraternité Wevelghem par 3 buts à 0. En division scolaire B, Menin R.S.C. gagne sur A.A. Mouscron par 3 buts à 0.

Stade Vlug en vry (Agile et libres). — En première division Ouest, Menin V. V II gagne sur Berckem (Anvers) par 4 à 3 ; En deuxième division Sud, Menin V.V. II gagne sur Westlandia. V. K. Becelaere II par 2 buts à 1 ; En troisième division, région Roulers, Menin V.V. III fait drawn sur Ingelmunster, Molenspoort, par 2 à 2.

COURTRAI

Football. — Dimanche le R. Contrai-Sports a battu le F.C. Heyst par 4 buts à 2. — En 1re mi-temps les visités dominent et prennent le jeu de main ; à la 17e minute, ils ouvrent le score. Une minute après, sur penalty, Lapauw marque le numéro 2.

En seconde mi-temps, les visiteurs se reprennent et à la 22e minute Verleye en profite pour marquer, puis égaliser peu après. A la 35e minute Lapauw marque le 3e but sur nouveau penalty. Deux minutes après, Dhooghe consolide la victoire des Courtraisiens sur bel envol.

DERNIÈRE HEURE

LE SCANDALE DU CRÉDIT MUNICIPAL DE BAYONNE

Stavisky a été trépané cette nuit et on garde un faible espoir de pouvoir l'interroger ce matin

M. Darius, qui a fait l'objet d'un mandat d'amener du Parquet de Bayonne, a été conduit au Dépôt en attendant d'être transféré dans cette ville vraisemblablement aujourd'hui

Stavisky avait loué depuis le 1er janvier la villa du « Vieux Logis » dans laquelle il devait, hier, attenter à ses jours, mais c'est le 3 seulement qu'il avait quitté la villa de Servos où, comme on le sait, il avait trouvé refuge.

Il était accompagné, à Servoz, de deux complices. Un seul le suivit à Chamonix. C'est celui qui a été découvert en sa compagnie. Il s'agit d'un nommé Vaux, âgé de 38 ans, demeurant à Paris. Les trois agents de sûreté qui s'étaient lancés à la poursuite de Stavisky avaient appris que celui-ci et son compagnon étaient armés. C'est pourquoi ils se firent accompagner de quelques gendarmes pour se présenter à la villa du « Vieux Logis ». Après que Stavisky eut répondu aux sommations par un coup de feu suré lui-même, il fallut, pour pénétrer dans la villa, que l'un des commissaires, M. Charpentier, brisa la vitre d'une fenêtre, fit jouer l'espagnolette et pénétra dans la villa.

Le compagnon de Stavisky, Vaux, n'opposa aucune résistance. Stavisky s'était tiré un coup de revolver dans la tempe droite. Il était étendu, sans connaissance et râlant, un filet de sang maculait son visage.

Stavisky fut transporté à l'Hôpital de Chamonix, où les médecins ont considéré son état comme désespéré. Il était encore dans le coma deux heures après ces événements.

A minuit 15, Stavisky était toujours dans le coma. Il s'emblait toutefois qu'une très légère amélioration s'était produite dans son état.

L'état de Stavisky

A minuit et demi, Stavisky était toujours dans le coma et son pouls était très faible. Cependant, l'opération du trépan ayant réussi, on gardait un très faible espoir de voir s'améliorer son état. Si cet espoir se réalisait, les magistrats pourraient peut-être interroger le blessé ce matin.

Les déclarations de M. Picaglio, l'ami de Stavisky

La Sûreté générale, qui poursuit son enquête sur les escroqueries de Stavisky, a entendu, hier après-midi, plusieurs témoins, notamment M. René Picaglio, demeurant 36, rue Caumartin, ami de Stavisky.

M. Picaglio, entendu par M. Peudepièce, commissaire divisionnaire, a déclaré qu'en novembre 1932, il entrait au journal « La Volonté ». C'est à cette époque qu'il se mit en rapports avec Serge Alexandre, qui avait un bureau au journal « La Volonté » et, par la suite, ils eurent des relations très cordiales.

En août 1933, M. Picaglio quittait le journal « La Volonté » et entrait comme administrateur dans une entreprise de publicité générale, 1, rue Jean-Weber. Il revit plusieurs fois M. Alexandre au Théâtre de l'Empire. Le samedi 23 décembre 1933, M. Picaglio reçut un coup de téléphone de M. Alexandre qui lui demandait s'il irait passer ses vacances comme chaque année à Servoz. Sur sa réponse ferme, M. Alexandre lui dit : « Je pars avec vous ». Et le 24, ils quittaient Paris en automobile. Ils couchèrent en cours de route, à Fontainebleau, et, le 25, ils repartirent en direction de Dijon. Mais vu l'état de la route, ils s'arrêtèrent à Laroche et ils prirent le train pour Saint-Gervais-le-Fayet. Arrivés à cette destination, il se dirigèrent sur Servoz où M. Picaglio avait une villa, mais il ne put la louer à M. Alexandre, car le chauffage central marchait mal, et il alla louer, en son nom personnel, une villa appartenant à Mme Dussaix. Puis, M. Picaglio quittait Servoz le jeudi 28. C'est à son arrivée à Paris qu'il apprit le mandat lancé contre Serge Alexandre Stavisky. M. Picaglio repartit aussitôt à Servoz et alla trouver M. Alexandre, à qui il apprit le mandat qui était lancé contre lui et qu'il ne pouvait plus le garder dans la villa qu'il avait louée.

Stavisky, qui paraissait très fatigué, lui annonça qu'on ne l'aurait pas vivant et, tout en causant, il jouait avec un pistolet. M. Picaglio regagna Paris le lendemain en lui déclarant qu'il ne le dénoncerait pas, à cause de la gentillesse qu'il avait montrée pendant la maladie de sa fille. Avant de quitter Stavisky, celui-ci lui demanda quelle route il fallait prendre pour aller à Genève, et M. Picaglio, ayant regagné Paris, ignorait à ce moment où Stavisky était parti.

Un mandat d'amener lancé contre M. Darius

M. Ordonneau, juge d'instruction, a longuement interrogé hier après-midi M. Pierre Darius, directeur du quotidien « Midi » et de l'hebdomadaire « Becs et Ongles ». On sait que « Becs et Ongles » avait publié au mois de novembre 1932 des échos au sujet des faux bons du Crédit municipal de Bayonne.

Sur la demande de M. Dubarry, directeur de « La Volonté », il avait rectifié ses informations, affirmant alors que les bons étaient parfaitement sains et qu'on n'en avait jamais émis de faux. C'est au mois de mai dernier que M. Darius rencontra Stavisky. Il apparaît que M. Darius, après avoir fait une campagne contre les faux bons du Crédit municipal, avait demandé une indemnité à Stavisky pour essayer d'en placer dans le public. Le Parquet de Bayonne, avisé des résultats de cette enquête, devait envoyer dans la soirée le mandat d'amener permettant de transférer M. Darius dans les Basses-Pyrénées.

A 20 heures, M. Darius, encadré par deux inspecteurs, attendait devant chez M. Lapeyre, doyen des juges d'instruction, la signification de ce mandat.

Le télégramme du juge d'instruction de Bayonne annonçant le mandat d'amener contre M. Pierre Darius est arrivé au Parquet de la Seine à 21 h. 30. M. Jou Selin, substitut de service, en a immédiatement donné connaissance à M. Darius. Le transfèrement ne pouvant être effectué que sur le vu du mandat lui-même, M. Darius a été, à 22 heures, conduit au dépôt. Il partira vraisemblablement ce matin pour Bayonne.

Tissier ne peut croire au suicide de